

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur «*Notes du mont Royal*» dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

ÉLÉMENTS DE BIOGRAPHIE (1872-1941)

«Il est en proie à cette tristesse noire, rançon des âmes exquis. Son mal... c'est le mal des Chimères, c'est le supplice des jeunes hommes qui ont lu trop de livres et fait trop de rêves.»

Anatole France

Pour faire revivre Émile Nelligan dans le souvenir, il faut tenter de recréer une atmosphère familiale, de retracer l'histoire d'un quartier, de rappeler par l'image et le texte ce qu'était la vie morale et intellectuelle, à Montréal, au tournant du XX^e siècle.

Il était aisé de situer l'auteur dans son milieu familial, scolaire ou collégial et dans l'univers de ses lectures: plusieurs de ses poèmes se rapportant à ses proches correspondent à des photos de famille qui ont été conservées. Ses premières vacances à Cacouna, ses lectures de poètes, ses musiques préférées, ses admirations féminines, l'essentiel, en somme, de la vie de l'adolescent se retrouve dans ces poèmes dont l'intérêt est surtout anecdotique et biographique: *Devant deux portraits de ma mère*, *Le Voyageur* (dédié à son père), *La Sorella dell'amore* (Gertrude, la soeur cadette?), *Béatrice* (la jolie cousine), *Prière du Soir*, *Premier Remords*, *Le Talisman*, *À une femme détestée*, *Lied fantasque*, *Vieilles Rues...*

Né la veille de Noël 1879 au 602, rue Lagauchetière, dans une maison détruite par le feu il y a un demi-siècle, Nelligan, d'abord à l'actuel 3686, rue Laval, près du Carré Saint-Louis, puis au 3958 de cette rue, vit surtout avec sa mère, née Émilie Hudon, affectueuse, musicienne, et ses deux jeunes soeurs, Éva et Gertrude. À partir de ses premières années à l'école Olier, qu'il a fréquentée de six à dix ans, Nelligan, au détriment de ses études, est emmené en villégiature à Cacouna, notamment à la «Peck-a-Boo Villa», dès le début de mai. Le père, David, Irlandais anglophone, employé des postes, ne fait que passer au foyer familial: sa région d'inspection est la Gaspésie. Lorsque Émile signa ses premiers poèmes

Carré Saint-Louis.



L'OEUVRE DANS SON MILIEU

«Un jeune homme sensible tourné vers la vie intérieure, s'intéressant à la musique et à la littérature, aurait été tout à fait désadapté dans une ville-frontière américaine du siècle passé. Il aurait été un objet de ridicule et n'aurait pu satisfaire ses intérêts. La même personne dans une société littéraire fin de siècle de Paris aurait joui d'une grande estime et de hautes protections.»

*(Franz Alexander,
Principes de psychanalyse)*

Tenter de faire revivre le milieu montréalais qu'a fréquenté Nelligan adolescent à la fin du XIX^e siècle, c'est évoquer, bien sûr, les charmes évidents et bien connus de la Belle Époque, mais en même temps, on ne peut l'oublier, les diverses contraintes mieux cachées - morales, économiques, etc. - de cette «fin de siècle» au Québec.



La romance du vin

Tout se mêle en un vif éclat de gaieté verte.
Ô le beau soir de mai! Tous les oiseaux en chœur,
Ainsi que les espoirs naguères à mon cœur,
Modulent leur prélude à ma croisée ouverte.

Ô le beau soir de mai! le joyeux soir de mai!
Un orgue au loin éclate en froides mélodies;
Et les rayons, ainsi que de pourpres épées,
Percent le cœur du jour qui se meurt parfumé.

Je suis gai! je suis gai! Dans le cristal qui chante,
Verse, verse le vin! verse encore et toujours,
Que je puisse oublier la tristesse des jours,
Dans le dédain que j'ai de la foule méchante!

Je suis gai! je suis gai! Vive le vin et l'Art!...
J'ai le rêve de faire aussi des vers célèbres,
Des vers qui gémiront les musiques funèbres
Des vents d'automne au loin passant dans le brouillard.

C'est le règne du rire amer et de la rage
De se savoir poète et l'objet du mépris,
De se savoir un cœur et de n'être compris
Que par le clair de lune et les grands soirs d'orage!

GRANDES ÉTUDES CRITIQUES

BESSETTE, Gérard. *Les Images en poésie canadienne-française*, Montréal, Beauchemin, 1960, 282 p.
Réédition en 1967.

LÉVIS, Frère, S.C. *Le Vaisseau d'or d'Émile Nelligan*, (1950), 233 f. Thèse de doctorat en philosophie, Faculté des arts, Université d'Ottawa.

WYCZYNSKI, Paul. *Émile Nelligan: sources et originalité de son oeuvre*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1960, 349 p., portr. (Visages des lettres canadiennes, n° 1).

WYCZYNSKI, Paul. *Émile Nelligan*, Montréal, Fides, 1967, 191 p., fac-sim., portr. (Écrivains canadiens d'aujourd'hui, n° 5).

WYCZYNSKI, Paul. *Nelligan et la musique*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1971, 145 p., fac-sim., portr. (Cahiers du Centre de recherche en civilisation canadienne-française, n° 3.)

WYCZYNSKI, Paul. *Bibliographie descriptive et critique d'Émile Nelligan*, Ottawa, Éditions de l'Université d'Ottawa, 1973, 319 p. (Bibliographies du Canada français, n° 1).

Colloque Émile Nelligan, Université Mc Gill, 1966. *Émile Nelligan: poésie rêvée et poésie vécue: communications*, présentées par Jean Éthier-Blais, Montréal, Cercle du livre de France, 1969, 189 p.

Émile Nelligan. Textes choisis et présentés par Jean-Noël Samson, Montréal, Fides, 1968, 103 p., fac-sim., portr. (Dossiers de documentation sur la littérature canadienne-française, n° 3).

ROBIDOUX, Réjean. La Signification de Nelligan, dans *La Poésie canadienne-française*, Tome 4, Montréal, Fides, 1969, p. 305-321. Université d'Ottawa, Centre de recherches de littérature canadienne-française.

NELLIGAN DEVANT LA CRITIQUE CANADIENNE

SAINT-HILAIRE, Joseph. «M. Émile Nelligan», dans *Les Débats*, 1^{re} année, n° 23, 6 mai 1900, p. 3.

CHARBONNEAU, Jean. *Des Influences françaises au Canada*, Préface par Édouard Montpetit, Tome I, Montréal, Librairie Beauchemin, 1916, p. 85-97.

CHARBONNEAU, Jean. *L'École littéraire de Montréal: ses origines, ses animateurs, ses influences*, (Préface de Louis Dantin), Montréal, Éditions Albert Lévesque, 1935, p. 117-126.

